

sur son front la marque de la muselière —
Ses lèvres de cheval de trait, des mors,
restent déformées, — malgré les fards.

En franchise, je t'égale.
J'ai retrouvé la vérité. Maintenant. je fainéante.

Poète de guipures de jupons ?
Je délaisse les mutineries matelassées —
les proclamations créoles.

... Je suis affamé de liberté.
Et me saouïle à la paresse.
Déjà je te vois submergé
par l'innombrable des nuances,
bouilli sous les éboulements,
quand les pioches te déblaient.

... Opprobre ? Sinistre regard de dompteur.

... Visions de l'Apocalypse ?
Un timide, voyant la vérité délire,
prend la rage —
Moi, je savoure la paresse.